

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève
Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève
Band: 46 (2019-2020)

Artikel: Le fonds de l'Armorial de Savoie
Autor: Broillet, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le fonds de l'Armorial de Savoie

Philippe Broillet

[Philippe Broillet, «Le fonds de l'Armorial de Savoie», *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 46, 2019-2020, pp.37-41]

Tout spécialiste d'histoire régionale, préoccupé d'histoire sociale, connaît l'*Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie* pour avoir parcouru cet ouvrage monumental d'une grande rigueur, paru en six tomes¹. Mais qu'en est-il du fonds de l'Armorial de Savoie, autrement dit des archives qui ont permis à l'auteur principal de cet ouvrage, Amédée de Foras (1830-1899), et à ses successeurs de publier une telle œuvre? Nous profitons d'autant plus d'aborder cette question que les propriétaires actuels de ce fonds privé ont décidé, il y a peu, de le rendre vraiment accessible aux chercheurs.

Pour présenter le fonds de l'Armorial de Savoie, il convient tout d'abord d'évoquer les étapes déterminantes de la vie d'Amédée de Foras afin de connaître les motivations personnelles de cet impénitent collectionneur d'archives. En second lieu, il est nécessaire de situer le contexte historique dans lequel s'inscrit la constitution de ces archives, en indiquant la méthode utilisée par Foras pour réunir les matériaux tout en donnant quelques indications sommaires sur la composition du fonds ainsi que sa particularité. Enfin, il ne paraît pas totalement inutile de retracer l'historique de ces archives depuis leur arrivée au château de Menthon, près d'Annecy, en précisant, à cette occasion, les mesures de conservation prises par les propriétaires du fonds durant ces cinquante dernières années ainsi que les conditions d'accueil des chercheurs.

Amédée de Foras

Pour bien comprendre ce qui caractérise les archives de l'Armorial de Savoie, il est peut-être utile

de rappeler d'abord en quelques mots ce qu'on sait d'Amédée de Foras et de sa démarche historique. Nous n'en retiendrons que les éléments essentiels.

Issu d'une ancienne famille du Chablais savoyard, Foras naquit en 1830 à Gênes, ville portuaire rattachée quinze ans plus tôt au royaume de Sardaigne. C'est dans les régions cisalpines de l'Etat sarde que Foras reçut sa formation: études secondaires, aux collèges des villes de Nice et de Turin, puis universitaires, à la faculté de droit de celle-ci. De plus, c'est au Piémont qu'il se découvrit, entre autres, une véritable passion pour l'histoire médiévale de la Savoie dont l'étude était alors en plein essor. Le jeune Foras apprit, en bon autodidacte, le métier d'historien à Turin où foisonnaient nombre d'érudits passionnés, fêrus d'archives et de documents, à l'instar du savant historien Luigi Cibrario. C'est également au Piémont que son père et ses deux frères devinrent des militaires de carrière proches des rois sardes Charles-Albert puis Victor-Emmanuel II.

Cette expérience de vie piémontaise marqua profondément la jeunesse de Foras. Ainsi, par exemple, vers 1868, alors que la Savoie avait été annexée à la France huit ans auparavant et que Paris tentait vainement d'obtenir du gouvernement italien la restitution des archives savoyardes conservées à Turin, l'historien projeta de demander aux autorités françaises de bien vouloir le charger de cette mission. Selon lui, il disposait de certains atouts tels que la connaissance parfaite de la langue italienne, du dialecte piémontais, des archives de Turin et du personnel de cette institution. Il affirmait, en outre, avoir

¹ Eloi-Amédée DE FORAS, *Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, t. I-IV, Grenoble, 1863-1900; Eloi-Amédée DE FORAS, François-Clément DE MARESCHAL et Pierre DE VIRY, t. V, Grenoble, 1910; Eloi-Amédée DE FORAS, François-Clément DE MARESCHAL, Pierre DE VIRY et Félix D'YVOIRE, t. VI, Grenoble, 1938.

maintenu de nombreuses relations au Piémont et il en concluait qu'il pouvait se considérer comme «autant Piémontais que Savoyard»².

Au début des années 1850, Foras quitta Turin pour le château familial de Thuysset, à proximité de Thonon, où il put s'adonner à l'œuvre historique de sa vie, l'*Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*. Imaginer l'historien, généalogiste et savant héraldiste, comme on a pu l'affirmer parfois, tel un ermite reclus dans son cabinet de travail de longues années durant, n'est pas tout à fait exact. En réalité, Foras, dès 1854, répartit son temps entre d'intenses périodes de rédaction à Thuysset et de nombreux voyages ou séjours dans toute la Savoie, au Piémont, en Dauphiné et d'autres régions, pour puiser ses renseignements aux sources originales des archives publiques et surtout des fonds privés.

En 1859, il épousa Georgette Constantin de Chanay, d'une famille établie près de Grenoble. Sa jeune épouse semblait avoir un réel intérêt pour les archives et de bonnes capacités de lecture des écritures anciennes. Aussi, au début de leur mariage, les deux époux formèrent une véritable équipe de travail et, malgré la naissance de leurs premiers enfants, l'apport de Georgette de Foras dans le dépouillement et l'analyse des documents d'archives fut des plus précieux. Cette collaboration, totalement ignorée de l'historiographie traditionnelle, mériterait d'ailleurs de faire l'objet d'une étude approfondie.

Trente ans plus tard, la qualité des publications de Foras³ ayant été entretemps reconnue par les spécialistes, l'historien était membre de la plupart des sociétés savantes de Savoie et de plusieurs autres, qu'elles soient françaises, italiennes ou même suisses. A ce titre, il leur communiqua aussi bien des documents que des notices historiques susceptibles de les intéresser⁴. En outre, il prit l'initiative de fonder à Thonon, en 1886, l'Académie chablaisienne, qui lui a, depuis, rendu plusieurs fois un hommage bien mérité.

En 1888, sur la recommandation d'un ancien sous-préfet de Thonon, Alexandre de Grenaud, Foras fut appelé à succéder à ce dernier comme grand maréchal de la cour de Bulgarie et conseiller du prince régnant Ferdinand de Saxe-Cobourg, ce qui ne

l'empêcha nullement de poursuivre depuis Sofia ses activités érudites sur la Savoie jusqu'à son retour en 1896. A ce propos, il serait utile d'effectuer des recherches en Bulgarie pour vérifier s'il n'y subsiste pas encore quelques papiers de l'historien et des archives de l'*Armorial de Savoie*.

Foras mourut à Thuysset le 31 décembre 1899 non sans s'être assuré, quelques années auparavant, de la collaboration d'un successeur en la personne de François-Clément de Mareschal pour continuer la publication de l'*Armorial*.

Les archives de l'Armorial de Savoie

Au XIXe siècle, avec le développement de l'histoire nationale, le regain d'intérêt pour l'étude des chartes, ecclésiastiques notamment, et l'émergence des grandes collections, les recherches d'archives, leur rassemblement et leur sauvegarde prirent une importance considérable. Le cas des archives de l'Armorial de Savoie en est une parfaite illustration. En effet, ces archives constituent le plus beau fonds historique de la Savoie avec celles rétrocedées de Turin⁵, au début des années 1950, à la suite du traité de Paris conclu entre l'Italie et la France en 1947.

En lançant en 1863, c'est-à-dire au début de l'Annexion, la publication du premier volume de

2 Château de Menthon, fonds de Menthon. Sur Foras, on lira avec profit deux publications importantes: Pierre DE VIRY, «Amédée de Foras», *Archives héraldiques suisses*, 46/4, 1932, p. 185-188; Paul-Emile BORDEAUX, «Le Comte Amédée de Foras et son œuvre historique (1830-1899)», *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, 5e série, 8, 1933, p. 219-252.

3 Outre l'*Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, voir *Le Blason, dictionnaire et remarques*, Grenoble, 1883 et *Le Droit du Seigneur au moyen-âge, étude critique et historique*, Chambéry, 1886.

4 Par exemple, Foras, qui était membre correspondant de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève depuis 1869, adressa, entre 1888 et 1897, à Edouard Favre, membre actif du Comité, des transcriptions d'actes du fonds de l'Armorial, relatifs à l'histoire de Genève, dont seules celles concernant le XIVe siècle furent publiées (*BHG*, 1, 1892-1897, p. 19, 471, 478-494 et 548-549; Bibliothèque de Genève, ms. 442 de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève).

5 Archives départementales de la Savoie et de la Haute-Savoie, série SA.



Fig. 1 Amédée de Foras photographié vers 1890 à Sofia en tenue de grand maréchal de la cour du prince Ferdinand de Bulgarie (collection privée).

l'Armorial et Nobiliaire de l'ancien duché de Savoie, Foras voulait démontrer que l'histoire de la Savoie, en particulier celle de sa noblesse, n'avait rien à envier à celle de la France. Ce d'autant qu'il s'agissait d'écrire non seulement l'histoire des principales familles dites «historiques» (Allinges, Beaufort, Blonay, Briançon-Aigueblanche-Montmayeur, La Chambre, Chevron-Villette, Chissé, Compey, Duyn, Faucigny-Lucinge, La Fléchère, Langin, Menthon, Miolans, Montbel-Entremont, Montfalcon, Saint-Jeoire, Seyssel, Ternier, Thoire, Viry...), mais aussi celle de toutes les autres familles nobles de la Savoie dans un cadre généalogique et héraldique bien défini. Au-delà de la généalogie, l'idée de Foras était, à l'origine, de retracer l'histoire des fiefs de Savoie, autrement dit de

la terre dont ces familles avaient été les propriétaires pour une bonne part et cela, en s'inspirant du modèle des dictionnaires féodaux des historiens piémontais Guasco et Manno⁶.

Il ne nous appartient pas, dans le cadre de cet article, de relater les différentes étapes de la parution de *l'Armorial* ni d'évoquer les conditions dans lesquelles s'effectua la lente maturation des six volumes publiés par l'imprimeur-éditeur Allier de Grenoble⁷. Cela devrait faire l'objet d'une communication à part entière. Retenons seulement que le projet initial était pour le moins ambitieux.

Examinons maintenant comment Amédée de Foras s'y prit pour réunir les matériaux nécessaires. Partant du principe qu'il n'est de vérité historique incontestable si elle ne s'appuie sur une preuve documentaire, Foras se mua pendant plus de quarante-cinq ans en fouilleur invétéré d'archives. Il reconnaissait avoir compulsé, par exemple entre 1854 et 1866, hormis les incontournables archives publiques conservées à Turin, Chambéry, Annecy, Lyon, Bourg, Genève et Lausanne et les inévitables registres paroissiaux de nombreux presbytères, près d'une cinquantaine de fonds privés de la Savoie. Trente ans plus tard, le nombre de fonds dépouillés atteignait la centaine... La constitution progressive des archives de *l'Armorial de Savoie* s'effectua de diverses façons. Foras bénéficia de plusieurs dons, en particulier celui, essentiel pour la constitution du fonds, de l'importante collection de documents rassemblés par l'historien savoyard Pantaléon Costa de Beauregard dès les années 1840. Souvent, Foras devait se contenter d'analyser parchemins et papiers sur place. Parfois, il obtint seulement qu'on lui communiquât les pièces.

6 Francesco GUASCO, *Dizionario feudale degli antichi stati sardi e della Lombardia*, Bologna, 1847; Antonio MANNO, *Dizionario feudale degli antichi stati continentali della monarchia di Savoia: Savoia, Aosta, Piemonte, Monferrato, Saluzzo, Novara, Lomellina, Nizza, Oneglia, 1720-1797*, Firenze, 1895.

7 Marcel-Robert SAUTHIER, «Cent ans de recherches généalogiques en Savoie. *L'Armorial et Nobiliaire de Savoie* (1863-1963)», *Annesci*, 12, 1965, p. 50-67; Robert ALLIER, «Edition de l'armorial et nobiliaire de Savoie. Correspondance entre l'auteur Amédée de Foras et son imprimeur-éditeur Edouard Allier», *Bulletin mensuel de l'Académie delphinale*, série 10, 17/7, 2003, p. 185-194.

Mais le moyen le plus efficace resta l'achat d'archives par liasses entières, soit à des ventes publiques, soit à des particuliers⁸.

C'est ainsi que furent réunies quelques dizaines de milliers de documents pour constituer les archives de l'Armorial de Savoie, la plupart classées dans l'ordre alphabétique des familles. Ce fonds, tel qu'il est conservé actuellement, remonte par documents originaux ou par copies au XIIe siècle, et même au XIe. Il est particulièrement important pour le Moyen Age: nous dénombrons plusieurs centaines d'actes uniquement pour le XIIIe siècle, ce qui paraît exceptionnel. Mais le fonds comprend aussi un nombre considérable de documents des XVIe-XIXe siècles. Il intéresse d'une manière générale les deux départements savoyards. Les départements limitrophes de l'Ain et de l'Isère sont également concernés ainsi que les régions voisines: le Piémont, le Val d'Aoste et la Suisse romande (Genève⁹, Vaud et Valais).

En outre, depuis quelques années seulement, le fonds regroupe presque l'ensemble des cahiers et des fiches de Foras, de son épouse et des continuateurs de l'Armorial où sont consignées plusieurs centaines d'analyses d'actes dont certaines indications furent reportées aux tableaux généalogiques. Les cahiers Foras sont particulièrement instructifs car ils restent, parfois, les seuls témoignages en notre possession des documents que l'historien put consulter sans toutefois les acquérir, documents dont le sort est, depuis, devenu incertain.

Relevons, enfin, ce qui distingue plus particulièrement les archives de l'Armorial de Savoie d'autres fonds privés. Ces archives, par leur composition, sont, certes, comparables à celles des riches chartiers seigneuriaux. Nous y trouvons des actes notariés (contrats de mariage, testaments, actes de ventes, d'achats, de partages et d'accensements...), des cartulaires, des archives féodales, à commencer par des registres de reconnaissances de tenanciers envers leur seigneur, des documents administratifs, des inventaires de titres et de biens, des brevets et des patentes d'inféodation, des livres de raison qui relatent les événements familiaux, des registres de comptabilité, des pièces de procès, de la correspondance...

Toutefois, les archives de l'Armorial de Savoie conservent aussi, ce qui est beaucoup plus rare, des registres d'audience de la justice seigneuriale, plusieurs minutiers et surtout une belle série de chartes du XIIIe siècle, laïques et ecclésiastiques, d'une inestimable valeur historique.

Historique des archives de l'Armorial de Savoie à Menthon

Les exceptionnelles et volumineuses archives de l'Armorial de Savoie, rassemblées par Amédée de Foras et conservées au château de Thuysset (près de Thonon), furent acquises en septembre 1907 dans leur grande partie par René de Menthon, propriétaire du château éponyme, ce afin d'aider financièrement les héritiers de Foras qui avaient de la peine à tenir leur rang¹⁰. Transférées au cours de ce même mois à Menthon, les archives furent installées dans l'ancienne Chambre des Armes, local spécialement aménagé à cet effet et situé à mi-hauteur de la Tour des Armes qui venait d'être restaurée. De ce fait, elles étaient conservées dans un lieu distinct de la pièce voûtée et ancienne («grotte») des archives de la famille. D'autres documents que Foras avait consultés furent achetés par Henry de Menthon, fils de René, à Paris, en 1920, et réunis aux archives de l'Armorial de Savoie.

Dès les premières années, plusieurs liasses d'archives quittèrent cependant le château pour passer entre les mains des continuateurs de l'Armorial (François-Clément de Mareschal et Pierre de Viry puis Félix d'Yvoire, enfin Marcel-Robert Sauthier). De toutes les archives exploitées par Pierre de Viry, deux caisses au moins revinrent au château de Menthon dans les années 1930 et de ce qui avait été gardé par les descendants de Félix d'Yvoire, 26 cartons entre 2009 et 2012. Il subsiste encore un lot substantiel conservé dans le fonds de Mareschal, acquis par les

8 Château de Menthon, fonds de l'Armorial de Savoie; Académie chablaisienne, fonds Marcel-Robert Sauthier.

9 Aussi bien l'histoire de la ville que celle de certaines communes du canton: Gy, Hermance, Corsier, Collonge-Bellerive, Meinier, Choulex, Bardonnex et Confignon notamment.

10 Château de Menthon, fonds de Menthon.

Archives départementales de la Savoie en 1920¹¹, et d'autres en mains de l'Académie chablaisienne, que ce soit à Thonon¹² ou à Annecy¹³.

Dans les années 1970-1990, les archives de l'Armorial de Savoie occupaient à Menthon environ 60 à 80 mètres linéaires de rayonnages, mais beaucoup de documents n'étaient pas conditionnés dans des boîtes de conservation et des dizaines d'autres étaient encore entassés en vrac un peu partout dans le local. A l'initiative de François de Menthon, relayé par son fils Olivier, furent entreprises, avec la collaboration des services des Archives départementales de la Haute-Savoie, diverses opérations ayant pour but de sauvegarder ce patrimoine et de mettre en valeur ce fonds classé sur décision du ministère français de la Culture, en 2009, en tant qu'archives historiques: nettoyage, classement, conditionnement, récolements et inventaires sommaires, installation de nouvelles étagères en bois, etc.

En 2017, l'ensemble des archives s'étendait sur plus de 100 mètres linéaires, mais l'exiguïté et l'humidité du local nécessitaient une solution de rechange à plus ou moins court terme. Aussi, en concertation avec les Archives départementales de la Haute-Savoie, les propriétaires actuels du château, Maurice et Pierre-Henri de Menthon, prirent une décision importante, appliquée l'été 2018: le regroupement des archives de l'Armorial de Savoie et celles de la famille dans une seule et même pièce du château, vaste et offrant de bien meilleures conditions pour la conservation et la consultation de tels documents (installation de rayonnages métalliques, fixes et séparés des murs, contrôle de l'hygrométrie, aménagement d'un espace strictement réservé à la consultation, distinct du local de conservation, etc.). D'autres mesures essentielles comme la restauration de certains documents et la numérisation de plusieurs autres sont envisagées à terme.

... et leur accessibilité

Longtemps, la famille de Menthon limita à quelques personnes bien introduites l'accès aux archives. Cependant, depuis deux ans et durant les «beaux

jours», elle accueille, moyennant un certain encadrement, des chercheurs académiques et privés venus explorer ces archives, voire éditer certains documents particulièrement intéressants du point de vue historique. Les consultations sur inscription ont lieu tous les mercredis, entre fin avril et fin octobre. Par ailleurs, durant la même période, un cycle de conférences historiques mensuelles est organisé au château, permettant surtout aux chercheurs - en particulier des universitaires - qui ont exploité ces archives de présenter leurs recherches. Une brochure donnant le résumé substantiel des conférences de 2019 paraîtra prochainement¹⁴.

11 Archives départementales de la Savoie, 10F.

12 Académie chablaisienne, fonds Marcel-Robert Sauthier.

13 Archives départementales de la Haute-Savoie, 43J (fonds du Supplément de l'Armorial de Savoie).

14 Pour tout renseignement complémentaire, consulter www.chateau-de-menthon.com